visage des airs, des mines affectées pour faire paraître l'expression de sentiments qu'elle n'éprouve pas; les suffixe *ier, ière ?* = *Voulue :* celle qui est le fait de notre volonté, que l'on a cherchée à obtenir. = *Des bouderies :* des mouvements d'humeur marqués par une expression chagrine et désagréable du visage ;—d'autres dérivés de verbes avec *erie ?* moquerie, draperie, broderie, etc. = *Ennuyé* : accord avec le mot *air* qui a toute sa signification ; mine, expression de la physionomie. = *Par contre* : au contraire, comme en compensation. = *L'oisif* : celui qui ne fait rien (et, par conséquent, est assailli par de mauvaises tentations auxquelles il cède trop souvent). = *Bestiale* : semblable à celle d'une bête.

EXERCICES.

1° Revision.—Relever et analyser les pronoms.

Construire cinq phrases renfermant un pronom sujet, un pronom complément.

Signaler cinq emplois différents de l'apostrophe ; quelques emplois du trait d'union.

Conjuguer, sous la forme pronominale, sous la forme passive, à un temps donné, trois verbes actifs choisis dans la dictée.

2° Citer, définir et placer dans de courtes phrases les homonymes de *don, mais, tard, trop, sel.*

3° Etude et emploi des principaux suffixes.

Dicter ou faire copier :

Oir et *oire* désignent le lieu où l'on fait une chose : *dortoir, lavoir.*

On est diminutif, de même *illon : ânon, aiglon, négrillon.*

Ot et *otte* sont de même diminutifs : *îlot, menotte.*

Té, ité, été, indiquent la qualité, la manière d'être : *bonté* (qualité de ce qui est *bon*) ; *activité* (état de celui qui est *actif*).

Ure désigne, avec un radical verbal, l'action : *peinture ;*—joint au substantif, la collection, l'ensemble, la *mâture* ;—joint à un adjectif, la qualité, l'état : *droiture, verdure.*

Varier les exercices : chercher la valeur du suffixe lorsqu'on donne le sens du mot ;—le sens d'un mot dont on donne le radical et la signification du suffixe ;—trouver un mot qui exprime l'idée d'un radical donné avec la modification d'un suffixe connu et désigné.

Cours supérieur

LA JEUNESSE DE JACQUES CARTIER

Pourquoi Jacques Cartier a-t-il été choisi pour cette *expédition d'éclat*, alors que tant d'autres capitaines-pilotes devaient *briguer* l'honneur de se distinguer en pareilles circonstances ? Pour deux raisons, qui n'en font qu'une : sa valeur personnelle ; son mariage. Tout jeune, il avait parcouru les mers lointaines et sans doute y avait donné la mesure de ses talents, car on le voit devenir pilote du port de Saint-Malo à un âge qui dépasse à peine la première jeunesse. Puis il épouse la propre fille du gouverneur de la ville. *Voilà qui va bien* pour un enfant du peuple. Sa famille *à lui* l'a, durant toute sa carrière, entouré et considéré comme le grand homme de la race. A l'église, *il est parrain* à tout moment, devant les cours de justice, *on le voit* témoin dans une foule de procès qui *concernent* la marine. Ce devait être un fier garçon ! posé, résolu, instruit de son métier, et d'un jugement solide. Avec ces qualités qui semblent bien avoir été les siennes, on fait son chemin dans le monde, *parce que*, à l'heure *propice*, on peut se présenter de soi-même, par la force d'une réputation *acquise*, et cela tranche la question du choix d'un homme. Lorsque François Ier désira trouver un navigateur capable de conduire une expédition importante, il voulut donner, sans doute, la préférence à la Bretagne, province qui venait justement d'être *annexée* à la France, et il prit parmi les Bretons le personnage le plus *en évidence* pour les choses de la mer. La jeunesse laborieuse et utile de Cartier fut comme un *piédestal* sur lequel s'éleva le découvreur de notre pays.

BENJAMIN SULTE.

EXPLICATIONS ET EXERCICES.—*Pourquoi :* s'écrit en un seul mot quand il signifie *pour quelle raison ;* en deux, quand il signifie *pour quelle chose.* — *Expédition d'éclat :* le mot éclat s'emploie *au figuré* pour ce qui frappe vivement la *vue*, l'*ouïe*, l'*imagination.*—*briguer :* rechercher vivement ; cabaler pour obtenir.— *Voilà qui va*